

Contre la Migraine

Kerian Dubuis

Paracétamol

On est tombés bien bas.
Du paracétamol pour
calmer la douleur.
Ruiner dès l'essai son idéal
comme un capitalisme des
sentiments.

Londres, le 07/08/2025, à 13h39

From the plane

Sorry, I was boarding the plane.
Actually, getting back to my place was
a little weird too, after seeing you.
Unlike you, my bus picked me up properly,
both of them, actually.
But I got locked outside my hotel.
My friend fell asleep.
I had to call the hotel manager,
that was not a smooth process.
Anyway, sorry again.
xoxo

Au dessus de la Manche, le 07/08/2025, à 20h05

Erase

Would we erase our minds to forget an
accident ?
Could we kill for a word ?
What would we sacrifice for clarity ?
What would we destroy for honesty ?

"Is it too much ?"
"Am I too much ?"

And why can't I just deal easily with all that ?

le 29/08/2025

Colère

La colère ne descendra pas. La colère
ne descendra pas.
Dans le déplacement elle prend la forme
de coups répétés dans un air de plus
en plus dense, difficile à traverser.

Même après, la colère ne descendra pas.

Ruvo di Puglia, le 29/08/2025

Freestate

J'aimerais ne jamais oublier comme ce soir, mon petit atelier de poésie discret.

C'est une erreur de débutant, sûrement, que de se retrouver au milieu du monde bruyant, à cette table où le partage est limité aux conversations acceptables, aux interactions faciles.

Je ne suis pas facile,
j'aurais aimé écrire pour compenser le manque d'adresses à mon égard.
Mais j'ai oublié mon petit carnet.

le 31/08/2025, à 21h18

Les Hommes secrets

Combien ça coûte ? Vraiment, le désespoir ?
Combien ça coûte, couper volontairement notre sommeil, pour laisser notre esprit réaliser encore plus notre solitude ?
Combien ça coûte la solitude ?
Qu'est ce que ça nous enlève ?
Quelques années seulement, j'espère.
J'ai vraiment besoin, vraiment besoin d'un calin. Parce que ça fait longtemps.
Parfois j'ai l'impression de faire partie des ...
Les Hommes et les Femmes secrets.
On ne les connaît pas, plus.
Ils sont cachés, maintenant.

La Souterraine, le 05/09/2025, à 00h07

Nouvelles

Je ne veux pas prendre de vos nouvelles.
Parce que j'ai la sensation que vous ne prenez pas de mes nouvelles.
Et donc même si j'étais censé vous appeler aujourd'hui,
et bien non.

À votre tour,
maintenant.

La Souterraine, le 07/09/2025, à 01h31

La ville par cœur

Lorsque j'arrive à nouveau
dans la ville par cœur,
pourquoi cette peur
soudaine
de croiser quiconque
(de croiser, surtout),
que je connais trop bien
pour esquiver
bifurquer, changer de chemin ?
Mais non je m'assied sans encombre
et seulement là
tu arrives, me salue.
C'est léger mais ça me ravit
vraiment.
de te revoir.

Strasbourg, le 09/09/2025, à 13h53

Imbiber

Assis dans le café partagé
je m'étonne.
Je m'imbibe de l'ambiance
studieuse
du travail qui se réalise autour de
moi.
Quel travail nécessite
un tel acharnement ?

le 09/09/2025

Le réconfort du souvenir

J'ai comme ce besoin, depuis mon retour d'Italie, de toucher ceux que j'aime, de les enlacer, de les embrasser.
Je pense à Luca, qui bien qu'inintéressé par toutes ses nouvelles rencontres, nous prenait par la taille pour nous dire bonjour ou au revoir, et qui ne pouvait s'empêcher la main sur l'épaule.
Et depuis mon retour, les français me frustrent, d'être si fermés au contact.
Alors j'imagine quelquefois la main inconnue dans mon dos pour me signifier un besoin de passer là, me signifier une présence soudaine à cet endroit, et j'y pense le temps d'un soupir, le réconfort du souvenir.

le 09/09/2025, à 16h57

Blank stare

Ici.

A blank stare could be enough.

I cry seeing Ulay and Marina Abramovic
meeting a new time.

And I feel it could be enough.

A blank stare to tell you the rest
of what I feel, that I forgot to tell you.

Also,

I want to see your eyes again.

Train Metz-Strasbourg, le 24/09/2025, à 13h39

Rose

Le profil est fin, et la conversation
pourrait être ininterrompue.

La vue d'elle envoie valser les endorphines
dans les tympans, tambourine la cervelle
de plaisir, de confort soudain, un
frisson.

Le regard assuré et direct, il inquiète
les autres, croisés.

Et c'est le vide.

La grande dégringolade, sans fin,
dans les méandres des iris sombres.

Surtout, tant que l'apesanteur
soulève le cœur, on croit rêver,
à la nymphe idéale,
une déesse parfaite devant nous.

Alors, pas d'espoir, on se contente,
du dialogue,
déjà chanceux d'être proches.

Agence Culturelle Grand Est, le 25/09/2025, à 14h34

Par après,

façonner du vide
en faire un
objet
d'une cohérence certaine
mais dissimulée.

le 22/11/2025, à 00h44

Exutoire

La forêt réveille les esprits les plus
cachés,
créatifs, seulement entre les
feuilles.

Alors, quand la forêt dans la ville est
parcourue,

l'énergie grandiose des artistes s'en dégage.

Le mouvement s'opère, contre tout,
en un exutoire nécessaire.

Aix-les-Bains, le 08/10/2025, à 14h48

Voiture

C'est comme si je m'étais éteint, et la voiture avançait,
vite.

À l'arrivée, scotchés au volant,
mes yeux tremblaient.

J'y suis resté 25 minutes.
25 minutes.

Personne n'est mort, pourtant.
Automatique, tout s'est passé
en mode automatique.

Et maintenant je m'en rends compte.

La Souterraine, le 18/10/2025, à 00h21

Les beaux jours

Ce soir,
le corps professoral s'est réuni,
des soirées tranquilles,
peut-être élitistes,
mais humaines, ils le croient,
accueillir les auteurs, seuls,
jugés de valeur et de décence,
pour assurer les initiés,
assommer les profanes.

Thionville, le 07/11/2025, à 18h50

Devant Berthe

J'ai une envie si forte de te dédier
un poème.

Revient à ces élans toujours la question du
raisonnable.

Je joue de l'entre-deux,
je pense en écrivant, en grattant
ce crâne pour obtenir
des tâches et tournures de toi
sur le papier,
en m'efforçant de répéter
bien sûr
l'avance que je prends sur la situation.
Tu disais devoir passer plus de temps
ensemble.
Je ne désire que cela.

Cette fois t'encerclant de mes bras
le plus longtemps possible.

La Souterraine, le 27/11/2025, à 02h37

En rouge

Ce que j'aime dans les grandes
déclarations,
bien, elles sont toujours des grandes
déclarations d'amour.
À la pratique artistique, sportive,
une culture, l'humanité toute entière,
ou l'individu le plus minuscule.
Et s'il me fallait à mon tour une grande phrase,
à moi, elle serait :
*"De tous les amoureux de l'amour,
je suis sûrement le plus exalté."*
Cette phrase à moi, sur ma tombe, je l'espère.
En rouge.

le 30/11/2025

Retour

Le retour se fera dans le noir,
pour assombrir encore l'âme après le
temps pluvieux.

Moyenmoutiers, le 08/12/2025, à 17h50

Aller chercher

L'Archéologue ne recherche pas uniquement
le matériel. L'Archéologue ne recherche
plus seulement des preuves d'une vie
d'avant.
Elle recherche aussi l'émotion.
L'émotion.
Défaire les non-dits.
Clarifier.
Accepter les aveux trop grands
quelquefois.
Qu'on dit dans le stress d'un départ.
Dans ces moments,
je suis l'Archéologue.

Ruvo di Puglia, le 19/12/2025, à 11h08

Incandescent

J'ai tu déjà l'équivalent en
émotions
de 72 âmes humaines
à l'intérieur de moi.
Je n'allume pas de bougies souvenirs.

J'apprécie ceux qui se font le devoir quotidien, indéfectible, jamais triste, de se remémorer régulièrement. Est-ce l'oubli qui me caractérise, et la consistance, ce qui rend ma mère plus noble ? Mais je pense apprécier d'être encore présent dans certaines incandescences.

Evrange, le 26/12/2025, à 10h01

Tour Eiffel

Je revois s'immiscer la flemme incommensurable, la démotivation totale, à l'encontre des projets qui pourtant me consolidaient, de la vie préconçue pour nous, du voyage, mes vadrouilles habituelles qui me réjouissaient, de toi, de toi, et il m'est impossible de le concevoir. Tous ces signes comme des réminiscences de la dépression passée, de l'effondrement. Je me rassure en contemplant la fissure, imprimant l'image dans l'esprit pour éviter la propagation, limiter la fragilisation de l'édifice, gratte ciel à l'oscillation trop large, que les fondations s'arrachent. On m'a nommé « Tour Eiffel », en Italie, mon français inévitablement faisant irruption dans mon anglais, mon corps monumental, remarqué forcément. Je perds en stabilité, mes pensées structurées s'émiètent, la rouille détériore rouages et liens mécaniques, jusqu'à cet équilibre particulier, précaire.

La Souterraine, le 15/01/2026, à 22h48

La paix

J'exècre l'incapacité idéaliste

de certains de rester indifférents.
Trop préoccupé d'inquiétudes personnelles,
égoïstes sûrement,
je ne tolère plus les plaintes de
quiconque,
trop curieux pour ne pas se détruire
de trouvailles intimes.
Et il est plus dévastateur
de constater chez ceux que j'aime
une telle avidité du drame,
qu'un manque d'honnêteté quelconque,
privé.
Vos actions ne concernent que vous,
laissez moi en paix.

le 18/01/2026, à 16h05

Indéfinis

Peut-être était-ce une exception
inexplicable,
qui n'imprime aucun changement
conséquent,
dans la compréhension de soi.
Peu importe le caractère répété ou
non, de l'évènement, à l'avenir,
jamais aucun code ou conception ne
pourra nous définir,
dans toute notre complexité.
Et tant que la conversation existe,
autant profiter de la liberté d'être
indéfinis.

le 18/01/2026

Ventre

Tout est trop jeune
pour déjà te crier,
rien que te transmettre,
la naissance d'amour
qui imprègne petit à petit,
et toujours davantage,
mon corps, les lèvres,
évidemment,
les yeux.
Qui retourne le ventre.
Je les compare,
le tien parfait, à la rondeur
discrète,
je souhaite le garder au creux de mes paumes.
Tu as dans le ventre

la surprise nécessaire à
la destruction de l'ennui,
de ma lassitude.
L'activation incontrôlable
des neurones dans un ordre
improvisé,
comme une transe ou une folie,
exactement comme cela.
La folie de toi, sûrement,
à venir.

La Souterraine, le 21/01/2026, à 23h28

Inquiétude

Je suis saisi de
la rassurante inquiétude
de l'amour en gestation.
Ton absence me désole tôt,
et j'aime que l'attache soit
déjà si profonde.
J'aurais manqué de tout te
dire de tous mes sentiments, cette fois,
par peur de faire peur.
Mais ils sont là.
Et je serais là si tu le demandes.
En a besoin.

Reims, le 24/01/2026, à 23h04